

RECENSION

Gustavo Gutiérrez, Gehrard Ludwig Müller, *Aux côtés des pauvres, L'Église et la théologie de la libération*, Les éditions Bayard, 2014, 223 pp.

Il est très possible que ce qui m'a amené à lire le livre de Gustavo Gutiérrez et de Gehrard Ludwig Müller, *Aux côtés des pauvres. L'Église et la théologie de la libération*. c'est mon désir de trouver un baume pour apaiser les sentiments de confusion, de désolation et d'impuissance qui m'envahissent lorsque je songe aux deux tiers de l'humanité qui sont plongés dans la pauvreté et la souffrance. Étant donné que j'ai foi qu'en Jésus Christ le salut nous est donné et que, par mon vœu de pauvreté, je fais profession d'être solidaire des pauvres, il me faut aborder le mystère de la misère du monde avec des éléments de réponse pour ne pas être tiraillé par un questionnement douloureux.

Le livre articule une réflexion théologique sur les causes et sur le contexte de la détresse et de la pauvreté qui affligent une si grande partie de l'humanité. Ce n'est pas rien, puisque par sa fonction la théologie contribue à nous ancrer dans la spiritualité de Jésus et nous dispose à aménager effectivement des méthodes adaptées pour soulager la misère qui ravage plusieurs régions du monde. En gros, cela s'accomplit en se mettant à la suite de Jésus pour prendre une part active dans la libération de l'homme; on revendique sa dignité et on travaille à son salut. La théologie est à même de nous engager à entreprendre une analyse de la société. Enfin, elle nous met sur la voie pour que l'on amorce une transformation active de l'ordre des choses qui prépare l'avènement du Règne de Dieu, tel que proclamé par Jésus.

Donc, la lecture du volume nous permet de dégager des approches et des principes anthropologiques, démocratiques et économiques qui assureraient l'exercice de la justice et le respect des droits des populations marginalisées.

J'ai beaucoup apprécié l'éclairage que les auteurs ont apporté concernant l'expression «*option préférentielle pour les pauvres*» que l'on a si souvent entendue à partir des années 1970, de sorte que les mots me semblaient avoir perdu tout impact. Pourtant comment élaborer une théologie de la grâce qui ne s'applique pas à l'histoire et à la société? De plus, la nouvelle évangélisation ne peut être envisagée sans que l'on prenne en considération le sort des pauvres et des exclus.

En conclusion, le commentaire de Gustavo Gutiérrez fait sur la parabole de Lazare et du mauvais riche m'a longtemps retenu. Gutiérrez note que dans la parabole, telle que racontée par Jésus, le riche n'a pas de nom; le pauvre a un nom: Lazare. Ensuite, le pauvre, Lazare, gît sur le sol, à la porte du riche. C'est là qu'il dort. Gutiérrez pose la question : «*Où dormiront les pauvres dans la société qui se prépare?*» Une bonne question. Et, c'est à travers nous que se manifesterà la bonté de Dieu.

Frère Jean-Claude Éthier, S.C.